

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 juin 2012

PROJET DE LOI

portant assentiment
au Traité instituant
le Mécanisme européen de stabilité (MES),
signé à Bruxelles le 2 février 2012

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
PAR
M. **Herman DE CROO**

SOMMAIRE

Page

I. Exposé introductif du vice-premier ministre et ministre des Finances et du Développement durable, chargé de la Fonction publique.....	3
II. Discussion	3
III. Votes.....	15

Document précédent:

Doc 53 **2251/ (2011/2012):**

001: Projet de loi transmis par le Sénat.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 juni 2012

WETSONTWERP

houdende instemming
met het Verdrag tot instelling van
het Europees Stabieleitsmechanisme (ESM),
ondertekend te Brussel op 2 februari 2012

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Herman DE CROO**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting van de vice-eersteminister en minister van Financiën en Duurzame Ontwikkeling, belast met Ambtenarenzaken	3
II. Bespreking	3
III. Stemmingen	15

Voorgaand document:

Doc 53 **2251/ (2011/2012):**

001: Ontwerp overgezonden door de Senaat.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: François-Xavier de Donnea

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Ingeborg De Meulemeester, Els Demol, Daphné Dumery, Peter Luykx
PS	Philippe Blanchart, Guy Coëme, Patrick Moriau, Christiane Vienne
MR	François-Xavier de Donnea, Corinne De Permentier
CD&V	Roel Deseyn, Kristof Waterschoot
sp.a	Dirk Van der Maelen
Ecolo-Groen	Eva Brems
Open Vld	Herman De Croo
VB	Alexandra Colen
cdH	Georges Dallemagne

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Zuhal Demir, Jan Jambon, Bert Maertens, Nadia Sminate, Jan Van Esbroeck
Anthony Dufrane, André Frédéric, Olivier Henry, Rachid Madrane, Özlem Özen
Daniel Bacquelaïne, Denis Ducarme, Kattrin Jadin
Stefaan De Clerck, Gerald Kindermans, Nathalie Muylle
Caroline Gennez, Bruno Tuybens
Juliette Boulet, Wouter De Vriendt
Gwendolyn Rutten, Lieve Wierinck
Annick Ponthier, Bert Schoofs
Christian Brotcorne, Myriam Delacroix-Rolin

N-VA	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>	Abréviations dans la numérotation des publications:	Afkortingen bij de nummering van de publicaties:
PS	:	<i>Parti Socialiste</i>	DOC 53 0000/000:	<i>Document parlementaire de la 53^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
MR	:	<i>Mouvement Réformateur</i>	QRVA:	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CD&V	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>	CRIV:	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
sp.a	:	<i>socialistische partij anders</i>	CRABV:	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
Ecolo-Groen	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>	CRIV:	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
Open Vld	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>	PLEN:	<i>Séance plénière</i>
VB	:	<i>Vlaams Belang</i>	COM:	<i>Réunion de commission</i>
cdH	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>	MOT:	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>
FDF	:	<i>Fédéralistes Démocrates Francophones</i>		
LDD	:	<i>Lijst Dedecker</i>		
MLD	:	<i>Mouvement pour la Liberté et la Démocratie</i>		

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet de loi au cours de sa réunion du 13 juin 2012.

**I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF
DU VICE-PREMIER MINISTRE
ET MINISTRE DES FINANCES
ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE,
CHARGÉ DE LA FONCTION PUBLIQUE**

M. Steven Vanackere, vice-premier ministre et ministre des Finances et du Développement durable, chargé de la Fonction publique, renvoie à l'exposé introductif qu'il a fait en commission des Relations extérieures et de la Défense du Sénat (DOC Sénat n° 5 1598/2, p. 2-4).

II. — DISCUSSION

M. Peter Luykx (N-VA) souligne que son groupe est pro-européen. La Flandre et l'Union européenne sont les deux niveaux de pouvoirs auxquels il faut aboutir.

L'objectif du Mécanisme européen de stabilité (MES) est de libérer des moyens afin de garantir la stabilité et d'offrir un soutien aux États membres en difficulté. D'énormes montants sont en jeu, c'est pourquoi il est important d'analyser ce dossier d'un regard critique. Car si le groupe de l'intervenant est pro-européen, au contraire des eurosceptiques, il est également euro-critique.

L'intervenant souhaiterait savoir si la part de contribution au MES de chaque participant est susceptible d'évoluer au fil du temps, notamment en cas d'évolution importante de la situation économique d'un de ces États.

Compte tenu de la situation actuelle, il n'est absolument pas à exclure que, malgré les tentatives pour rassurer les marchés financiers, il soit nécessaire d'augmenter le capital alloué au MES. Le cas échéant, comment une nouvelle augmentation sera-t-elle répartie entre les États participants?

Le groupe de travail "traités mixtes"¹ doit se réunir prochainement afin de rendre un avis sur la question de savoir si le traité MES est ou non un traité mixte. Bien

¹ Groupe de travail institué dans le cadre de la Conférence interministérielle de Politique étrangère par l'article 3 de l'Accord de coopération du 8 mars 1994 entre l'État fédéral, les Communautés et les Régions "relatif aux modalités de conclusion des traités mixtes".

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 13 juni 2012.

**I. — INLEIDENDE UITEENZETTING
VAN DE VICE-EERSTEMINISTER
EN MINISTER VAN FINANCIËN
EN DUURZAME ONTWIKKELING,
BELAST MET AMBTENARENZAKEN**

De heer Steven Vanackere, vice-eersteminister en minister van Financiën en Duurzame Ontwikkeling, belast met Ambtenarenzaken, verwijst naar de inleidende uiteenzetting die hij gegeven heeft in de Senaatscommissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging (Stuk Senaat nr. 5-1598/2, blz. 2-4).

II. — BESPREKING

De heer Peter Luykx (N-VA) benadrukt dat zijn fractie pro-Europees is. Vlaanderen en de Europese Unie zijn de twee beleidsniveaus die er uiteindelijk moeten komen.

Het opzet van het Europees Stabiliteitsmechanisme (EMS) is middelen vrij te maken om de stabiliteit te waarborgen en om de lidstaten die het moeilijk hebben, ondersteuning te bieden. Omdat er enorme bedragen op het spel staan, is het belangrijk dit dossier met een kritische blik te benaderen. De fractie van de spreker is dan wel pro-Europees, maar ze is ook eurokritisch, wat niet hetzelfde is als eurosceptisch.

De spreker wil graag weten of de bijdrage van de betrokken lidstaten aan het EMS na verloop van tijd kan veranderen, bijvoorbeeld wanneer de economische situatie van een van die landen ingrijpend evolueert.

Gezien de huidige context valt absoluut niet uit te sluiten dat, ondanks de pogingen om de financiële markten gerust te stellen, het aan het EMS gestorte kapitaal moet worden opgetrokken. Hoe zal in dat geval een nieuwe verhoging over de deelnemende landen worden gespreid?

De werkgroep "gemengde verdragen"¹ komt binnenkort bijeen om een advies uit te brengen over de vraag of het EMS-Verdrag al dan niet een gemengd verdrag

¹ Werkgroep ingesteld in het raam van de Interministeriële Conferentie voor het buitenlands beleid, overeenkomstig artikel 3 van het Samenwerkingsakkoord van 8 maart 1994 tussen de Federale Overheid, de Gemeenschappen en de Gewesten "over de nadere regelen voor het sluiten van gemengde verdragen".

que le groupe de l'intervenant soit favorable au présent projet de loi, il estime tout de même essentiel d'avoir plus de clarté quant à la nature exacte du traité en question.

*
* *

Mme Christiane Vienne (PS) renvoie à l'exposé de M. Guy Coëme fait dans le cadre de la discussion générale du projet de loi portant assentiment à la décision du Conseil européen du 25 mars 2011 modifiant l'article 136 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne en ce qui concerne un mécanisme de stabilité pour les États membres dont la monnaie est l'euro (DOC 53 2189/002, p. 4-6).

L'intervenante se réjouit que la notion de solidarité est enfin présente. Il s'agit d'un premier pas vers une union socioéconomique. Cette solidarité devra toutefois à terme être plus large, notamment par la mise en place de mécanismes d'entraide poussés.

Le système bancaire est vital pour l'économie, mais il connaît malheureusement des défaillances et met ainsi de nombreux États en difficulté. C'est actuellement au tour de l'Espagne. Ce cas est emblématique et démontre que la crise ne provient pas d'un gâchis de moyens publics, mais plutôt du mauvais fonctionnement d'institutions financières qui se croyaient au casino.

La solidarité doit s'accompagner d'égalité. Cette dernière n'est pas respectée pour l'instant. L'Espagne n'est pas placée sous la tutelle de ses bailleurs de fonds, comme le sont l'Irlande, la Grèce ou le Portugal. Qu'est-ce qui justifie une telle différence de traitement?

*
* *

M. Herman De Croo (Open Vld) prend acte que le groupe N-VA est favorable à un système étatique binaire réparti entre la Flandre et l'Union européenne, à l'exclusion de l'État belge. Il s'interroge également sur la nature du caractère "eurocritique" de ce groupe.

Il n'est pas exact de prétendre que la crise est uniquement due aux défaillances du système bancaire. De nombreux États accumulent depuis de nombreuses années des dettes d'une ampleur énorme.

is. Hoewel de fractie van de spreker het wetsontwerp gunstig gezind is, toch vindt ze het heel belangrijk om meer duidelijkheid te hebben over de precieze aard van het verdrag in kwestie.

*
* *

Mevrouw Christiane Vienne (PS) verwijst naar de uiteenzetting van de heer Guy Coëme bij de algemene bespreking van het wetsontwerp houdende instemming met het Besluit van de Europese Raad van 25 maart 2011 tot wijziging van artikel 136 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie met betrekking tot een stabiliteitsmechanisme voor de lidstaten die de euro als munt hebben (DOC 53 2189/002, blz. 4 tot 6).

De spreekster is verheugd dat het begrip 'solidariteit' eindelijk aan bod komt. Dit is een eerste stap naar een sociaaleconomische unie. Die solidariteit zal op termijn echter moeten worden uitgediept, meer bepaald door verregaande onderlinge-steunmechanismen in te stellen.

Het bankenstelsel is van levensbelang voor de economie. Jammer genoeg vertoont dat stelsel tekortkomingen en brengt het aldus vele Staten in moeilijkheden. Momenteel is Spanje aan de beurt; dit dossier toont overduidelijk aan dat de crisis niet voortvloeit uit geknoei met overheidsmiddelen, maar veeleer uit de ondermaatse werking van financiële instellingen die aan het gokken zijn geslagen.

Solidariteit moet gepaard gaan met gelijkheid, maar die gelijkheid wordt in de huidige stand van zaken niet in acht genomen. Spanje komt immers niet onder het toezicht van zijn geldschieters, zoals dat wél gebeurde met Ierland, Griekenland en Portugal. Hoe kan een dergelijk verschil in behandeling worden verantwoord?

*
* *

De heer Herman De Croo (Open Vld) neemt akte van het feit dat de N-VA-fractie voorstander is van een binaire staatsordening, alleen met Vlaanderen en de Europese Unie, waarbij de Belgische Staat buiten beschouwing wordt gelaten. Tevens heeft bij bedenkingen bij de aard van de "eurokritische" houding van die fractie.

Het gaat niet op te beweren dat de crisis louter te wijten is aan de tekortkomingen van het bankenstelsel. Talloze Staten hebben jarenlang een enorme schuldenlast opgebouwd.

La Belgique n'est par ailleurs pas le seul État fédéral au sein de l'Union européenne. Or, dans ces autres États, c'est également l'État fédéral qui engage le pays. La contribution au MES n'est pas répartie entre les différentes entités fédérées.

*
* *

M. Georges Dallemagne (cdH) se réjouit de la ratification rapide du présent projet de loi, qui permet l'introduction de la notion de solidarité au sein de l'UE et représente une étape vers l'intégration socioéconomique. Il espère que ce sera un signal aux marchés financiers, même si cela n'est pas toujours évident.

Concernant la contribution de 2,8 milliards d'euros de la Belgique au MES, cette somme devra naturellement être empruntée. Quel sera dès lors le coût final de cette opération? Un pronostic de 40 millions d'euros pour cette année et de 80 millions d'euros pour les suivantes est-il réaliste?

L'intervenant souhaiterait également avoir plus d'informations quant au fait que l'inspection des Finances considère que ce prêt doit être pris en compte pour le calcul de la dette du pays, alors que d'autres institutions considèrent que ces montants doivent être comptabilisés comme des actifs et ne doivent donc pas être repris dans le calcul de la dette publique.

Selon l'inspection des Finances, pour être agréée au code 8 (SEC 1995), une dépense ne peut être considérée comme un actif sans impact sur le solde à financer que pour autant que son taux de rendement soit suffisant, ce qui n'est pas le cas ici. Comment cette question a-t-elle été tranchée?

*
* *

Mme Alexandra Colen (VB) constate que le MES est le résultat d'une décision purement politique sans aucun lien avec l'Europe culturelle ou économique. Il s'agit d'un projet totalement antidémocratique.

Il y a dix ans déjà, des économistes ont montré les dangers de l'introduction de l'euro. Nous sommes aujourd'hui confrontés aux résultats de cette politique.

Le MES organise le transfert de flux de capitaux énormes du Nord vers le Sud de l'Europe.

België is overigens niet de enige federale Staat in de Europese Unie. Op te merken valt dat ook in die andere Staten de federale overheid verbintenissen aangaat in naam van het hele land. De bijdrage tot het EMS wordt niet gespreid over de verschillende deelgebieden.

*
* *

De heer Georges Dallemagne (cdH) is verheugd dat het voorliggende wetsontwerp, dat de mogelijkheid biedt het begrip "solidariteit" in te voeren in de EU en dat een stap zet in de richting van de sociaaleconomische integratie, snel wordt geratificeerd. Hij hoopt dat dit een signaal zal zijn voor de financiële markten, ook al ligt dat niet altijd voor de hand.

Uiteraard zal België de 2,8 miljard euro die het aan het ESM bijdraagt, moeten lenen. Hoeveel zal die verrichting uiteindelijk kosten? Is een prognose van 40 miljoen euro voor dit jaar en 80 miljoen euro voor de volgende jaren realistisch?

De spreker wenst meer inlichtingen over het feit dat de Inspectie van Financiën van oordeel is dat die lening in aanmerking moet worden genomen voor de berekening van de Rijksschuld. Andere instellingen vinden daarentegen dat die bedragen moeten worden in rekening gebracht als activa en dat ze dus niet moet worden opgenomen in de berekening van de overheidsschuld.

Volgens de Inspectie van Financiën mag een uitgave, om te worden erkend volgens de code 8 (ESER 1995), alleen worden beschouwd als activa zonder weerslag op het te financieren saldo als het rendementspercentage ervan voldoende is, wat hier niet het geval is. Hoe werd die kwestie beslecht?

*
* *

Mevrouw Alexandra Colen (VB) constateert dat het ESM het resultaat is van een louter politieke beslissing zonder enig verband met het culturele of het economische Europa. Het gaat om een volkomen antidemocratisch project.

Tien jaar geleden hebben economen al gewezen op de gevaren van de invoering van de euro. Nu worden wij geconfronteerd met de resultaten van dat beleid.

Het ESM organiseert enorme kapitaalstromen van Noord-Europa naar Zuid-Europa.

Au cours de sa réunion du 5 juin dernier, la commission a adopté le projet de loi portant assentiment à la Décision du Conseil européen du 25 mars 2011 modifiant l'article 136 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne en ce qui concerne un mécanisme de stabilité pour les États membres dont la monnaie est l'euro (DOC 53 2189/001). Cette modification de l'article 136, réalisée selon la procédure de révision simplifiée des traités, consiste en l'ajout d'un alinéa qui reconnaît la faculté pour les États membres de la zone euro d'instituer entre eux un mécanisme de stabilité. Cette modification garantit explicitement la compatibilité du futur Mécanisme européen de stabilité avec la clause de non-renflouement (*no bail out*) qui figure à l'article 125 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE) et consiste à ne pas obliger un État membre à apporter son soutien financier à un autre État membre.

Le fait qu'il a été décidé de modifier l'article 136 du TFUE démontre en soi déjà que la création du MES est contraire à ce Traité. Ce mécanisme, créé de manière totalement antidémocratique, permet donc d'organiser le renflouement d'un État par un autre sans que les autres États — et particulièrement les plus petits États — soient en mesure d'intervenir ou de contrôler les flux financiers.

Non seulement le Mécanisme européen de stabilité prêterait des capitaux aux États en difficulté (comme la Grèce, le Portugal, l'Irlande ou l'Espagne), mais les banques pourraient également recourir au système en cas de nécessité.

Le MES disposera d'un capital social de 700 milliards d'euros. De ce montant, 80 milliards seront libérés en espèces par les États membres. Le MES disposera d'une capacité de prêt à hauteur de 500 milliards d'euros. La Belgique assumera le versement en espèces de 2 781 680 000 euros. Il est également prévu un montant de 620 milliards d'euros de garanties.

Le budget de l'État tient-il compte de ces montants pour l'année budgétaire 2012? Qu'en sera-t-il pour les années à venir? Qu'en est-il de notre dette publique? Ces charges supplémentaires devront en dernier ressort être supportées par les contribuables belges.

L'ensemble des interventions de la Belgique (prêts bilatéraux, garanties via le mécanisme FESF, FMI, ...) s'élevaient déjà en 2011 à un total de 70 milliards d'euros.

De commissie heeft tijdens haar vergadering van 5 juni 2012 het wetsontwerp houdende instemming met het Besluit van de Europese Raad van 25 maart 2011 tot wijziging van artikel 136 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie met betrekking tot een stabiliteitsmechanisme voor de lidstaten die de euro als munt hebben (DOC 53 2189/001), aangenomen. Die wijziging van artikel 136, die tot stand is gekomen via de vereenvoudigde procedure voor de herziening van de verdragen, behelst de toevoeging van een lid waarbij de lidstaten van de eurozone de mogelijkheid wordt verleend onderling een stabiliteitsmechanisme in te stellen. Die wijziging garandeert expliciet de verenigbaarheid van het toekomstige Europees Stabiliteitsmechanisme met de *no-bail-out*-clausule, zoals die is vervat in artikel 125 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (VWEU); die clausule houdt in dat een lidstaat niet kan worden verplicht een andere lidstaat financieel te steunen.

De beslissing om artikel 136 van het VWEU te wijzigen, toont op zich al aan dat de oprichting van het ESM haaks staat op dat Verdrag. Het op een volstrekt ondemocratische wijze tot stand gekomen ESM maakt het dus mogelijk een financiële-steunregeling tussen lidstaten te organiseren, zonder dat de geldverstrekende lidstaten — in het bijzonder de kleine — kunnen reageren of de financiële stromen kunnen controleren.

Niet alleen zal het ESM aan landen in moeilijkheden (zoals Griekenland, Portugal, Ierland en Spanje) geld lenen, maar bovendien kunnen zo nodig ook de banken een beroep doen op het mechanisme.

Het ESM zal over een maatschappelijk kapitaal van 700 miljard euro beschikken. Daarvan zal een bedrag van 80 miljard euro in contanten worden vrijgemaakt door de lidstaten zelf. Het kredietverleningsvermogen van het ESM zal zowat 500 miljard euro belopen. België zal 2 781 680 000 euro cash storten. Er wordt bovendien in staatswaarborgen voorzien ten bedrage van 620 miljard euro.

Wordt in de Rijksbegroting 2012 met die bedragen rekening gehouden? Hoe zal een en ander in de komende jaren worden geregeld? Wat met onze staatsschuld? Die bijkomende lasten zullen *in fine* op de Belgische belastingplichtigen worden afgewenteld.

In totaal waren alle interventies van België (bilaterale leningen, waarborgen via de EFSF, het IMF, ...) in 2011 al goed voor 70 miljard euro.

Notre pays est également exposé aux conséquences des risques énormes pris par la Banque centrale européenne qui a prêté quelque 1 000 milliards d'euros aux institutions financières et a racheté des obligations d'État (devenues sans valeur) pour un montant de 300 milliards d'euros.

Malgré toutes ces mesures, la situation continue à empirer au sein de l'Union européenne. Les taux d'intérêts augmentent de manière exponentielle sur le marché des obligations souveraines. Le taux de chômage croît également dans de nombreux pays. En Grèce, les épargnants retirent massivement leurs capitaux des banques, ce qui met évidemment les institutions financières en difficulté, sans parler de la récession économique. La confiance des consommateurs est en chute libre.

Le présent projet de loi suppose le transfert de nouvelles compétences à l'Union européenne. Notre pays ne pourra en aucune manière s'opposer à des flux massifs de capitaux vers des pays et des banques en difficulté, car il dispose de trop peu de droits de vote pour ce faire. Il octroie ainsi un véritable chèque en blanc aux autorités européennes. La charge de ces nouvelles mesures s'élève à plus de 2 000 euros par citoyen belge. Et nous savons dès maintenant que les montants prévus seront insuffisants.

Le MES limite la souveraineté économique, politique et financière des États membres, et met les parlements nationaux hors jeu.

Il est d'ores et déjà prévu que si ses fonds propres sont inférieurs à 80 milliards d'euros, le MES pourra requérir du capital libéré supplémentaire. Le conseil d'administration pourra prendre cette décision à la majorité simple (article 9.2 du Traité). Lorsqu'un manque de fonds potentiel est décelé, un versement supplémentaire pourra même être exigé des États dans les sept jours sans le moindre contrôle extérieur (article 9.3). De grands pays comme la France ou l'Allemagne disposeront d'un droit de veto vu le nombre de voix dont ils disposent. Ce ne sera évidemment pas le cas pour notre pays.

L'intervenante déplore que les citoyens européens ne puissent se prononcer sur la création d'un tel mécanisme. Il en fut de même pour la création de l'Union européenne, l'introduction de l'euro, l'adhésion de nouveaux États membres ou encore le budget de l'Union européenne.

Ons land staat ook bloot aan de gevolgen van de enorme risico's die de Europese Centrale Bank heeft genomen. Die heeft namelijk zowat 1 000 miljard euro geleend aan de financiële instellingen, alsook voor 300 miljard euro aan inmiddels waardeloos geworden staatsobligaties opgekocht.

Ondanks al die maatregelen blijft de toestand in de eurozone achteruitgaan. Op de staatsobligatiemarkten stijgen de rentevoeten exponentieel. Daarnaast neemt ook de werkloosheid in veel landen toe. In Griekenland halen de spaarders massaal hun geld bij de banken weg, wat die financiële instellingen uiteraard in moeilijkheden brengt. Daar komt de economische recessie die het land treft nog bij. Het consumentenvertrouwen is in vrije val.

Dit wetsontwerp onderstelt de overdracht van nieuwe bevoegdheden aan de Europese Unie. Ons land zal zich op generlei wijze kunnen verzetten tegen massale kapitaalstromen naar in moeilijkheden verkerende landen en banken, want het beschikt daartoe over te weinig stemrecht. Het wetsontwerp verschaft dus een ware blanco cheque aan de Europese autoriteiten. De kosten voor deze nieuwe maatregelen bedragen meer dan 2 000 euro per Belgische burger. Bovendien is het nu al bekend dat de uitgetrokken bedragen niet zullen volstaan.

Het ESM perkt de economische, politieke en financiële soevereiniteit van de lidstaten in en zet de nationale parlementen buitenspel.

Nu al wordt in uitzicht gesteld dat indien het eigen vermogen van het ESM minder dan 80 miljard euro bedraagt, het dan kan eisen dat bijkomend kapitaal wordt vrijgemaakt. De Raad van bewind zal die beslissing bij eenvoudige meerderheid kunnen nemen (artikel 9.2 van het Verdrag). Wanneer een potentieel tekort aan middelen wordt vastgesteld, zal van de Staten zelfs een extra storting binnen zeven dagen kunnen worden geëist, zonder dat van enige externe controle sprake is (artikel 9.3). Grote landen zoals Frankrijk en Duitsland zullen een vetorecht genieten gezien het aantal stemmen waarover ze beschikken. Dat zal voor ons land uiteraard niet het geval zijn.

De spreekster betreurt dat de EU-burgers zich niet kunnen uitspreken over de instelling van een dergelijke regeling. Dat was evenmin het geval voor de oprichting van de Europese Unie, de invoering van de euro, de toetreding van nieuwe lidstaten of de EU-begroting.

Selon Mme Colen, le MES n'est rien moins qu'un "coup d'état monétaire". Ainsi, l'article 32.3 du Traité prévoit que "le MES et ses biens, ses financements et ses avoirs, où qu'ils soient situés et quel qu'en soit le détenteur, jouissent de l'immunité de juridiction sous tous ses aspects, sauf dans la mesure où le MES y renonce expressément en vue d'une procédure déterminée ou en vertu d'un contrat, en ce compris la documentaiton relative aux instruments de financement". Personne ne pourra donc demander des comptes.

Aux Pays-Bas, un débat a eu lieu en la matière. La *Nederlandse Algemene Rekenkamer* a émis des critiques sur la manière dont les capitaux seront mis à disposition des États par le MES. D'autres cours des comptes ont fait de même. Pourtant, le Traité n'a fait l'objet d'aucune adaptation. En avril dernier, la *Nederlandse Algemene Rekenkamer* a répété ses critiques sur le manque de contrôle démocratique devant le Parlement européen.

Enfin, Mme Colen souligne que le MES peut devenir un levier pour l'Allemagne et la France pour arriver à imposer un consensus dans d'autres dossiers, y compris budgétaires, qui échappaient jursqu'ici à leur emprise.

Pour toutes ces raisons, son groupe s'opposera au présent projet de loi.

*
* *

M. Georges Gilkinet (Ecolo-Groen) rappelle l'importance de la solidarité entre les États membres. La réalité est toutefois que l'on n'agit que de manière ponctuelle sans prendre en compte l'importance des problèmes.

La nécessité d'aider l'Espagne démontre que les solutions proposées ne sont que provisoires et insuffisantes. L'intervenant plaide dès lors pour des réformes plus fondamentales, à savoir:

1) la BCE doit jouer un rôle plus direct d'aide aux États membres comme prêteur en dernier ressort. Actuellement certains États membres peuvent emprunter à un taux égal voire inférieur à 1 %, alors que les États en difficulté font face à des taux énormes. Ainsi, en autorisant par exemple la Grèce à emprunter à des taux plus avantageux, la situation financière de cet État deviendrait plus viable. De plus, une révision des traités n'est pas nécessaire pour adopter une telle solution;

Volgens mevrouw Colen is het ESM niets minder dan een "monetaire staatsgreep". Zo bepaalt artikel 32.3 van het Verdrag het volgende: "Het ESM, zijn eigendommen, fondsen en bezittingen, waar deze zich ook bevinden en wie deze ook onder zich heeft, zijn vrijgesteld van rechtsvervolging, behoudens voor zover het ESM uitdrukkelijk afstand doet van zijn immuniteit ten behoeve van een procedure of volgens de bepalingen van een overeenkomst, met inbegrip van de documentatie van de financieringsinstrumenten.". Niemand zal dus rekening kunnen vragen.

In Nederland heeft daarover een debat plaatsgehad. De Nederlandse Algemene Rekenkamer heeft kritiek geuit op de manier waarop het ESM de kapitalen ter beschikken zal stellen van de Staten. Ook andere rekenkamers hadden dergelijke kritiek. Desondanks is het Verdrag in geen enkel opzicht aangepast. In april jl. heeft de Algemene Nederlandse Rekenkamer haar kritiek herhaald in verband met het gebrek aan democratische controle bij het Europees Parlement.

Tot slot beklemtoont mevrouw Colen dat het ESM een hefboom kan worden voor Duitsland en Frankrijk om een consensus af te dwingen over andere (ook budgettaire) dossiers, die tot dusver aan de greep van die landen ontsnapten.

Om al die redenen zal haar fractie dit wetsontwerp afwijzen.

*
* *

De heer Georges Gilkinet (Ecolo-Groen) herinnert aan het belang van de solidariteit tussen de lidstaten. De werkelijkheid is echter dat de zaken gevalsgebonden worden aangepakt, zonder dat rekening wordt gehouden met de omvang van de problemen.

De vereiste noodhulp voor Spanje toont aan dat de voorgestelde oplossingen slechts voorlopig en ontoereikend zijn. De spreker pleit derhalve voor meer fundamentele hervormingen, namelijk:

1) de ECB moet als *lender of last resort* een meer directe rol vervullen als steunverlenende instantie voor de lidstaten. Momenteel kunnen sommige lidstaten geld lenen tegen een rentevoet van 1 % of zelfs minder, terwijl de lidstaten die in moeilijkheden verkeren, tegen hoge rentevoeten aankijken. Als bijvoorbeeld Griekenland geld zou kunnen lenen tegen gunstigere rentevoeten, zou de financiële situatie van dat land minder acuut worden. Bovendien moeten voor een dergelijke oplossing de verdragen niet worden herzien;

2) il faut plus d'Europe avec notamment une meilleure coordination sociale et fiscale, car la concurrence actuelle détruit certaines économies;

3) il est essentiel de réformer le système bancaire et financier. Les établissements bancaires et financiers continuent de spéculer malgré toutes leurs erreurs.

L'intervenant s'interroge également sur la conditionnalité de l'aide accordée dans le cadre du MES. S'il ne faut pas aider un État sans assortir cette aide de conditions, il faut également réfléchir à quel type de conditionnalité. Il faut s'assurer de ne pas assécher les pays en difficulté et prendre en compte la capacité à générer une activité économique.

Se pose également le problème du contrôle démocratique de ces conditions. Celles-ci ont mené en Grèce à la montée en puissance lors des récentes élections de néo-nazis et de partis d'extrême gauche anti-européens. On entre ainsi dans un cercle vicieux.

L'intervenant attire enfin l'attention sur la proposition de résolution concernant le mandat de la Belgique au sein du Mécanisme européen de stabilité (DOC 53 2103/001), déposée par M. Stefaan Van Hecke et Mme Muriel Gerkens. Cette proposition de résolution demande notamment au ministre des Finances de se présenter devant la commission des Finances et du Budget lors de sa réunion qui précède la réunion du Conseil des gouverneurs du Mécanisme européen de stabilité pour y tenir une discussion sur la position qui sera défendue par le gouvernement belge. Il est important que la logique du mandat à accorder au ministre des Finances, soit intégrée dans le mode de fonctionnement du Parlement.

*
* *

M. Roel Deseyn (CD&V) indique que son groupe est favorable au présent projet de loi. Il s'agit d'un beau projet de solidarité.

L'euro et l'approche européenne de la crise financière et souveraine ont permis d'éviter que la crise ne soit beaucoup plus grave encore. Cette approche devrait même être étendue au niveau international.

Maintenant qu'un mécanisme solide a été mis en place en vue de remédier aux problèmes, le membre

2) er is nood aan méér Europa, met onder meer een betere onderlinge afstemming van sociale en fiscale aangelegenheden, aangezien sommige nationale economieën in de huidige concurrentieomgeving kopje onder gaan;

3) het bancaire en financiële stelsel moet worden hervormd. Al hun vergissingen ten spijt blijven de bank- en financiële instellingen speculeren.

De spreker heeft voorts vragen bij de voorwaardelijkheid van de steun die in het raam van het ESM wordt verleend. Uiteraard moeten aan elke staatssteun voorwaarden verbonden worden, maar men moet zich ook beraden over het soort voorwaarden. Het is zaak er over te waken dat de landen die in zwaar weer verkeren, financieel niet worden drooggelegd, en rekening te houden met de capaciteit om economische activiteit te creëren.

Voorts rijst het probleem van de democratische controle op die voorwaarden. In Griekenland hebben die voorwaarden ervoor gezorgd dat neonazistische en anti-Europese extreemlinkse partijen bij de recente verkiezingen aan macht hebben gewonnen. Zo ontstaat een vicieuze cirkel.

Tot slot vestigt de spreker de aandacht op het door de heer Stefaan Van Hecke en mevrouw Muriel Gerkens ingediende voorstel van resolutie over het mandaat van België binnen het Europees Stabiliteitsmechanisme (DOC 53 2103/001). Dat voorstel van resolutie vraagt onder meer dat de minister van Financiën zou deelnemen aan de vergadering van de commissie voor de Financiën en de Begroting die voorafgaat aan de vergadering van de Raad van gouverneurs van het Europees Stabiliteitsmechanisme, om er te debatteren over het standpunt dat de Belgische gouverneur zal verdedigen. Het is belangrijk dat de logica van het mandaat dat aan de minister van Financiën zal worden toegekend, ook in de werking van het Parlement wordt opgenomen.

*
* *

De heer Roel Deseyn (CD&V) geeft aan dat zijn fractie ingenomen is met dit wetsontwerp. Dit is een mooi gebaar van solidariteit.

Het bestaan van de euro en de manier waarop Europa de financiële crisis en de staatsschuldencrisis heeft aangepakt, hebben voorkomen dat deze crisis nog meer kon uitdeinen. Deze benadering zou zelfs op internationaal niveau moeten worden toegepast.

Nu een degelijk mechanisme werd ingesteld om de problemen weg te werken, hoopt het lid dat de Europese

espère que les autorités européennes agiront de manière aussi énergique et ferme dans le volet préventif. Il rappelle qu'il y a quelques années déjà, il avait été décidé de rendre la cession de créances plus facile et flexible. Il faudrait examiner si de telles mesures ne sont pas possibles aujourd'hui afin de venir en aide aux pays en difficulté.

*
* *

Le président, M. François-Xavier de Donnea (MR) précise que son groupe soutient également ce projet de loi d'assentiment. Le Mécanisme européen de stabilité est une condition nécessaire même si elle n'est pas suffisante. Les marchés sont encore loin d'être rassurés. Des mesures supplémentaires devront être décidées dans le cadre d'un pacte de croissance.

De nouvelles dispositions devront aussi être prises afin de réguler le système bancaire.

M. De Donnea déclare avoir davantage confiance dans la gouvernance européenne que dans la gouvernance des États sur le plan individuel. La gestion menée par certains États membres depuis trente ans n'a fait qu'appauvrir l'Europe et a amené des pays comme la Grèce ou l'Espagne dans la situation où elles se trouvent aujourd'hui. Une gouvernance européenne forte crée des garde-fous pour empêcher la dérive de certains États.

*
* *

Mme Christiane Vienne (PS) fait remarquer que le ratio de la dette publique de l'Espagne ne s'élevait qu'à 36 % du PIB avant que ne se déclenche la crise financière, ce qui était un des pourcentages les plus faibles en Europe.

Réponses du vice-premier ministre et ministre des Finances et du Développement durable, chargé de la Fonction publique

Le vice-premier ministre indique que lorsqu'un État membre fait appel au Mécanisme européen de stabilité, la clé de contribution de chaque État membre au capital autorisé du MES ne sera pas modifiée. Le fait de demander l'intervention du MES ne soustrait pas un État à son obligation de contribuer au fonds. Il en va autrement pour le fonds temporaire de financement, à savoir la Facilité européenne de stabilité financière (FESF), qui fonctionne sur la base de garanties des

overheden ook preventief even dynamisch en doortastend zullen optreden. Hij herinnert eraan dat reeds enkele jaren geleden werd beslist de overdracht van schuldvorderingen te vergemakkelijken en te versoepelen. Men zou moeten nagaan of dergelijke maatregelen niet in de huidige context kunnen worden ingesteld, om de landen die het moeilijk hebben, uit het slop te helpen.

*
* *

Voorzitter François-Xavier de Donnea (MR) précise que dat zijn fractie ook dit instemmingsontwerp steunt. Het Europees Stabieliteitsmechanisme is een noodzakelijke voorwaarde, zelfs al is die niet toereikend. De markten zijn nog verre van gerustgesteld. Men zal bijkomende maatregelen moeten treffen in het kader van een groeipact.

Nieuwe bepalingen zijn ook nodig om het bankwezen te reguleren.

De spreker heeft meer vertrouwen in Europese governance dan in die van de afzonderlijke lidstaten. Het beleid dat sommige lidstaten al dertig jaar lang hebben gevoerd, verarmt Europa alleen maar en heeft landen als Griekenland of Spanje in de situatie gebracht waarin zij zich nu bevinden. Sterke Europese *governance* schept bakens om te voorkomen dat sommige lidstaten afdrijven.

*
* *

Mevrouw Christiane Vienne (PS) merkt op dat de overheidsschuld van Spanje vóór het losbreken van de financiële crisis maar 36 % van het bbp bedroeg, wat een van de laagste percentages in Europa was.

Antwoorden van de vice-eersteminister en minister van Financiën en Duurzame Ontwikkeling, belast met Ambtenarenzaken

De vice-eersteminister geeft aan dat als een lidstaat een beroep doet op het Europees Stabieliteitsmechanisme, de verdeelsleutel voor de bijdrage van elke lidstaat aan het door het ESM toegestane kapitaal niet zal worden gewijzigd. De vraag naar een tegemoetkoming van het ESM ontslaat een lidstaat niet van zijn verplichting om aan het fonds bij te dragen. Het gaat er anders aan toe bij het tijdelijke financieringsfonds, namelijk de Europese Financiële Stabieliteitsfaciliteit (EFSF), die

pays participants comme gage pour les moyens qu'il obtient sur les marchés financiers.

Pour ce qui concerne l'aide financière octroyée par le biais du MES, l'unanimité sera requise pour la plupart des décisions. Dans les situations d'urgence, une décision pourra néanmoins être prise à une majorité de 85 % des suffrages (article 4.4. du Traité).

Concernant les questions portant sur le caractère mixte ou non du traité dont question, le ministre fait remarquer que le Conseil d'État s'est limité à indiquer que "dans le bref délai qui lui est imparti, la section de législation attire toutefois l'attention des auteurs de l'avant-projet sur certaines dispositions du traité MES qui pourraient néanmoins faire naître un doute à cet égard. [...] À défaut de plus amples informations quant à la manière concrète dont [l'article 12, paragraphe 3, du traité MES] trouvera à s'appliquer lorsque les Communautés et les Régions mettront en œuvre leur capacité à contracter des emprunts, la section de législation ne peut à nouveau qu'exprimer un doute quant à la nature mixte ou non de cette disposition" (DOC Sénat n° 5-1598/1 – 2011/2012, p. 39).

À cet égard, le ministre souligne que les moyens mis à la disposition du MES le seront exclusivement par le pouvoir fédéral.

En outre, le gouvernement est d'avis que les dispositifs du Traité prévus aux articles 32, 35 et 36 n'engagent pas son caractère mixte. Vu que le MES sera établi à Luxembourg, les activités auxquelles se rapportent les immunités visées à l'article 26 ne concernent pas la Belgique. Dans l'hypothèse où un bureau de liaison s'ouvrirait à Bruxelles, la Belgique s'engage à conclure un accord de siège en concertation avec l'entité fédérée concernée.

Par ailleurs, l'obligation prévue à l'article 12 du Traité de prévoir, à partir du 1^{er} janvier 2013, des clauses d'action collective pour tous les nouveaux titres d'État de la zone euro d'une maturité supérieure à un an vaut seulement pour les emprunts émis par les autorités nationales et non pour les titres de la dette des entités subnationales.

En réponse à une question du *président, M. François-Xavier de Donnea (MR)*, le ministre confirme que le gouvernement d'une entité fédérée qui ne partagerait pas cette analyse peut évidemment toujours se tourner vers la Cour constitutionnelle. Il insiste néanmoins sur le fait que, vu les derniers événements,

werkt op basis van waarborgen van de deelnemende landen als onderpand voor de middelen die het op de financiële markten verwerft.

Wat de financiële steun via het ESM betreft, zal voor de meeste beslissingen eenparigheid vereist zijn. In noodsituaties zal men evenwel een beslissing kunnen nemen bij een meerderheid van 85 % van de stemmen (Artikel 4.4. van het Verdrag).

Aangaande de vragen in verband met het al dan niet gemengde karakter van het verdrag, wijst de minister erop dat de Raad van State zich ertoe heeft beperkt op te merken: "Binnen de korte termijn die haar toegemeten is, maakt de afdeling Wetgeving de stellers van het voorontwerp evenwel opmerkzaam op enige bepalingen van het ESM-Verdrag die niettemin in dat verband enige twijfel zouden kunnen doen rijzen. [...] Bij ontstentenis van nadere inlichtingen in verband met de manier waarop deze bepaling concreet toepassing zal vinden wanneer de Gemeenschappen en de Gewesten hun bevoegdheid om leningen aan te gaan zullen uitoefenen, kan de afdeling Wetgeving weer niets anders doen dan twijfels uiten omtrent de vraag of deze bepaling al dan niet gemengd van aard is." (DOC Senaat 5-1598/1 – 2011/2012, blz. 39).

De minister wijst er in dat opzicht op dat uitsluitend de federale overheid middelen ter beschikking zal stellen van het ESM.

De regering is bovendien van oordeel dat de in de artikelen 32, 35 en 36 vervatte bepalingen van het Verdrag aan dat laatste geen gemengd karakter geven. Aangezien het ESM in Luxemburg zal gevestigd zijn, hebben de activiteiten waarop de in artikel 26 bedoelde immunititeiten slaan geen betrekking op België. Mocht in Brussel een verbindingsbureau worden geopend, dan verbindt België zich ertoe een zetelakkoord te sluiten in overleg met het betrokken deelgebied.

Voorts is in artikel 12 van het ESM-Verdrag de verplichting vervat om vanaf 1 januari 2013 in collectieve-actieclausules te voorzien in alle nieuwe overheidsobligaties van de eurozone met een looptijd van meer dan een jaar. Die verplichting geldt alleen voor obligaties uitgegeven door de nationale overheden, en niet voor schuld papier van de subnationale entiteiten.

In antwoord op een vraag van *voorzitter François-Xavier de Donnea (MR)* bevestigt de minister dat de regering van een decentrale overheid die het niet eens zou zijn met die analyse zich uiteraard altijd tot het Grondwettelijk Hof kan wenden. Hij attendeert er niettemin op dat, gelet op de jongste gebeurtenissen,

il a été demandé à tous les États membres d'accélérer le processus de ratification.

Aux remarques formulées quant à une éventuelle différence de traitement entre l'Espagne, d'une part, et l'Irlande, la Grèce et le Portugal, d'autre part, le ministre fait remarquer qu'il faut tenir compte de l'évolution des événements et des décisions intervenues entre-temps.

Ainsi, lorsque l'Irlande a bénéficié de l'aide européenne, le FESF n'existait pas encore. Les problèmes macroéconomiques et budgétaires rencontrés par l'Irlande sont évidemment pour une grande part imputables à la crise financière, mais ce pays n'avait alors encore pris aucune mesure afin de redresser la situation.

Par contre, avant de s'adresser aux autorités européennes, l'Espagne avait déjà annoncé un certain nombre de réformes afin de réduire son déficit public qui s'élève aujourd'hui à quelque 8 % du PIB.

En outre, de nouvelles dispositions, telles que le *Six Pack*, ont entre-temps déjà été prises sur le plan européen.

L'Irlande est consciente de cette réalité et ne remet aucunement en cause l'aide apportée à l'Espagne. Les taux imposés à l'Irlande ont d'ailleurs été modifiés afin qu'ils soient identiques à ceux imposés à l'Espagne.

On ne peut nier que la dette souveraine de certains pays était déjà relativement élevée avant le début de la crise financière et bancaire. À cet égard, le ministre regrette que les autorités belges aient décidé, au début des années 2000, de ne plus fournir les mêmes efforts qu'au cours des années précédentes en matière de réduction du déficit budgétaire et de maintien d'un solde primaire élevé.

Le coût net de l'opération de capitalisation du MES pour la Belgique équivaut au service de la dette. Comme indiqué précédemment, cinq tranches de 556 millions d'euros devront être versées par notre pays. Compte tenu d'un taux d'intérêt actuel de quelque 3 %, cela équivaut à un coût de 84 millions d'euros (sur un total de 2 781 680 000 euros) en vitesse de croisière. Pour 2012, il n'est pas encore possible de chiffrer ce coût étant donné que le versement de la première tranche n'est pas encore intervenu.

Le ministre s'inscrit en faux contre la remarque de l'Inspection des Finances selon laquelle, dans le calcul de la dette publique, il faudrait non seulement prendre en compte le capital libéré par les États membres (pour

aan alle lidstaten werd gevraagd het ratificatieproces te versnellen.

Als reactie op de opmerkingen inzake een eventueel verschil in behandeling tussen enerzijds Spanje en anderzijds Ierland, Griekenland en Portugal, merkt de minister op dat rekening moet worden gehouden met de evenementen en beslissingen die zich in de tussentijd hebben voorgedaan.

Toen Ierland Europese steun heeft gekregen, bestond de EFSF nog niet. De macro-economische en budgettaire problemen waarmee Ierland te kampen heeft, zijn uiteraard grotendeels het gevolg van de financiële crisis, maar dat land had toen nog geen enkele maatregel genomen om de situatie recht te zetten.

Alvorens Spanje zich tot de Europese overheid heeft gericht, had het daarentegen al een aantal hervormingen aangekondigd om zijn overheidstekort, dat nu ongeveer 8 % van het bbp bedraagt, te verlagen.

Bovendien werden ondertussen op Europees niveau nieuwe bepalingen uitgevaardigd, zoals de *Six Pack*.

Ierland is zich bewust van die realiteit en stelt de aan Spanje verleende steun geenszins in vraag. De aan Ierland opgelegde rentevoeten werden trouwens gewijzigd zodat het dezelfde zouden zijn als die welke voor Spanje gelden.

Het lijkt geen twijfel dat sommige landen al vóór het uitbreken van de financiële en bankencrisis tegen een vrij hoge staatsschuld aankeken. De minister betreurt in dat verband dat de Belgische overheid begin deze eeuw beslist heeft niet meer dezelfde inspanningen te leveren als de jaren daarvoor, wat de terugdringing van het begrotingstekort en de handhaving van een hoog primair saldo betreft.

De kapitalisering van het ESM kost België netto evenveel als de aflossing van de schuld. Zoals eerder aangegeven zal ons land vijf schijven van 556 miljoen euro moeten storten. Tegen de huidige rentevoet van ongeveer 3 % komt dat op kruissnelheid neer op 84 miljoen euro (op een totaal van 2 781 680 000 euro). Wat 2012 betreft, kan die kostprijs nog niet worden berekend omdat de eerste schijf nog niet gestort is.

De minister weerlegt de opmerking van de Inspectie van Financiën als zou bij de berekening van de staatsschuld niet alleen het door de lidstaten volgestorte kapitaal (in totaal 80 miljard euro, gespreid over vijf

un total de 80 milliards d'euros en cinq annuités égales, dont 2 781 680 000 euros pour la Belgique), mais également le montant que ces États emprunteraient éventuellement plus tard pour effectuer des versements supplémentaires (capital callable). Le gouvernement respecte les règles fixées par Eurostat qui veut que seul le capital libéré soit pris en compte dans la dette publique, même s'il y a lieu de remarquer que ces sommes seront *in fine* remboursées.

En ce qui concerne les questions relatives au respect de la souveraineté des États membres, le ministre fait remarquer que ce thème dépasse largement le débat consacré au présent projet de loi d'assentiment.

Pour ce qui est de la nécessaire transparence, le ministre s'engage à ce que tous les renseignements nécessaires quant à l'impact budgétaire et à son évaluation soient repris dans les documents budgétaires. Il informera aussi régulièrement le Parlement des mesures décidées au niveau européen lorsque celles-ci ont un impact sur les engagements de notre pays.

Le Traité MES entrera en vigueur à la date de dépôt d'instruments de ratification, d'approbation ou d'acceptation par les signataires dont la souscription initiale représente au moins 90 % des souscriptions totales (article 48 du Traité).

À l'heure actuelle, seules la Grèce, la France et la Slovaquie ont ratifié le Traité. Les assemblées parlementaires d'un certain nombre d'autres pays examinent actuellement le projet de loi d'assentiment.

Enfin, le ministre indique qu'il partage le point de vue de M. de Donnea quant au rôle positif joué par la gouvernance européenne. Une forte gouvernance européenne crée en effet un garde-fou pour éviter que certains États ne dérapent.

Répliques

Le président, M. François-Xavier de Donnea (MR) observe qu'il est heureux que l'Allemagne œuvre à éviter certains dérapages et que les marchés financiers rappellent à nos États la nécessité d'une certaine discipline. Les marchés financiers jouent un rôle important dans notre économie.

M. Georges Gilkinet (Ecolo-Groen) estime quant à lui qu'il faudrait plutôt rappeler la discipline aux marchés financiers qui ont ébranlé les systèmes sociaux de nos États. Les marchés financiers peuvent en effet être utiles

gelijke jaarlijkse schijven, waarvan 2 781 680 000 euro voor België) in rekening moeten worden gebracht, maar ook het bedrag dat die lidstaten eventueel later zouden lenen om bijkomende stortingen te kunnen uitvoeren (opvraagbaar kapitaal). De regering houdt zich aan de door Eurostat opgestelde regels die bepalen dat alleen het gestorte kapitaal in de staatsschuld wordt verrekend, al dient opgemerkt dat die bedragen uiteindelijk terugbetaald zullen worden.

In verband met de inachtneming van de soevereiniteit van de lidstaten merkt de minister op dat die kwestie ver buiten het bestek valt van de bespreking die aan dit ontwerp van instemmingswet wordt gewijd.

Wat de noodzakelijke transparantie betreft, verbindt de minister zich ertoe dat alle nodige inlichtingen over de begrotingsimpact en de evaluatie daarvan in de begrotingsdocumenten zullen worden opgenomen. Ook zal hij het Parlement op de hoogte houden van de maatregelen waartoe op Europees niveau is beslist en die gevolgen hebben voor de verplichtingen die ons land heeft aangegaan.

Het ESM-Verdrag zal in werking treden op de datum waarop de akten van bekrachtiging, goedkeuring of aanvaarding zijn neergelegd door de ondertekenaars waarvan de oorspronkelijke inschrijvingen ten minste 90 % van het totale aantal inschrijvingen vertegenwoordigen (artikel 48 van het Verdrag).

Voorlopig hebben alleen Griekenland, Frankrijk en Slovenië het Verdrag bekrachtigd. Het ontwerp van instemmingswet wordt momenteel in de nationale parlementen van een aantal andere landen besproken.

Tot slot is de minister het eens met het standpunt van de heer de Donnea omtrent de positieve rol van de Europese *governance*. Een sterke Europese *governance* creëert immers een vangnet om te beletten dat sommige Staten ontsporen.

Replieken

Voorzitter François-Xavier de Donnea (MR) vindt het een goede zaak dat Duitsland probeert bepaalde ontsporingen te voorkomen en dat de financiële markten de Staten eraan herinneren dat een zekere discipline geboden is. De financiële markten spelen een belangrijke rol in onze economie.

De heer Georges Gilkinet (Ecolo-Groen) is daarentegen de mening toegedaan dat veeleer de financiële markten tot de orde moeten worden geroepen. Zij hebben de sociale stelsels in onze landen aan het wankelen

pour financer l'économie mais cela doit se faire dans un cadre suffisamment régulé. L'Europe doit imposer des règles nettement plus solides en la matière.

Les États membres doivent faire preuve de solidarité avec les pays en difficulté mais les moyens mis en œuvre doivent permettre de résoudre les problèmes actuels dans leur fondement.

L'intervenant apprécie les engagements pris par le ministre en matière de transparence mais il fait remarquer qu'il n'est pas suffisant d'exposer les décisions a posteriori au Parlement.

La contribution au MES représente une charge importante pour l'État belge. Dans ce cadre, l'intervenant estime que les autorités mettent trop facilement en avant les ressources financières (intérêts, primes) que peuvent générer ces interventions, en oubliant les risques qui y sont souvent liés. Il cite l'exemple des garanties accordées à Dexia nv. Si ces garanties étaient activées, cela engendrerait un coût énorme pour notre pays.

M. Peter Luykx (N-VA) répète que, pour ce qui est du caractère mixte ou non du Traité à l'examen, le Conseil d'État a souligné le flou et les doutes qui existent en la matière.

Le Traité MES est un traité très important qui doit donc être examiné avec toute la vigilance requise.

Le groupe de travail "traités mixtes" se réunira-t-il la semaine prochaine afin de se prononcer sur la question, comme l'a annoncé le ministre lors de l'examen du projet de loi au Sénat?

N'ayant pas obtenu une réponse suffisamment précise en la matière, M. Luykx annonce que son groupe s'abstiendra lors du vote. Il insiste sur le fait que ce vote ne remet en rien en cause l'attitude pro-européenne de son groupe.

Le vice-premier ministre renvoie aux arguments avancés ci-dessus qui démontrent clairement qu'il ne s'agit pas d'un traité mixte. Il exhorte tout les groupes à prendre clairement position par rapport au Traité sans chercher à se dissimuler derrière l'un ou l'autre avis. En tant que membre fondateur de l'Union européenne, notre pays se doit de prendre ses responsabilités et d'adopter le projet de loi avec la majorité la plus large possible.

gebracht. De financiële markten kunnen weliswaar nuttig zijn voor de financiering van de economie, maar ze moeten binnen een voldoende gereguleerde context ageren. Europa moet in deze aangelegenheid regels uitvaardigen die veel sluitender zijn.

De lidstaten moeten solidariteit aan de dag leggen met de landen in moeilijkheden, maar tevens moeten de toegekende middelen het mogelijk maken de heersende problemen bij de wortel aan te pakken.

De spreker waardeert de engagementen van de minister inzake transparantie, maar stipt aan dat het niet volstaat de genomen beslissingen achteraf in het Parlement toe te lichten.

De bijdrage aan het ESM betekent een zware last voor de Belgische Staat. In dat verband vindt de spreker dat de autoriteiten al te makkelijk uitpakken met de financiële opbrengst (rentes, premies) die uit die interventies kan voortvloeien, terwijl de risico's die er vaak aan verbonden zijn worden veronachtzaamd. Als voorbeeld geeft hij de aan Dexia nv toegekende waarborgen. Mochten die worden geactiveerd, dan zit ons land met een zware financiële kater.

In verband met de al dan niet gemengde aard van het ter bespreking voorliggende Verdrag herhaalt de heer Peter Luykx (N-VA) dat de Raad van State heeft gewezen op de verwarring en de twijfel daaromtrent.

Het ESM-Verdrag is van zeer groot belang en moet derhalve met de nodige waakzaamheid worden geanalyseerd.

Komt de werkgroep "gemengde verdragen" volgende week samen om zich over deze kwestie uit te spreken, zoals de minister tijdens de bespreking van het wetsontwerp in de Senaat had aangekondigd?

Aangezien hij dienaangaande een te vaag antwoord heeft gekregen, kondigt de heer Luykx aan dat zijn fractie zich bij de stemming zal onthouden. Hij beklemtoont dat die onthouding hoegenaamd geen afbreuk doet aan de pro-Europese ingesteldheid van zijn fractie.

De vice-eersteminister verwijst naar de hierboven aangehaalde argumenten, die overduidelijk aantonen dat het hier niet om een gemengd verdrag gaat. Hij spoort alle fracties aan aangaande het Verdrag een duidelijk standpunt in te nemen, zonder te pogen zich achter een of ander advies te verschansen. België dient als stichtend lid van de Europese Unie verantwoordelijkheid op te nemen en het wetsontwerp met de grootst mogelijke meerderheid aan te nemen.

Le groupe de travail “traités mixtes” se réunira le 19 juin prochain. Il n’entre pas dans les intentions du ministre de demander son avis quant au caractère mixte ou non du Traité. Si la question est évoquée au cours de la réunion, il répondra évidemment aux questions posées.

Mme Christiane Vienne (PS) déclare que la question de l’égalité de traitement des États membres est essentielle, même si elle entend les arguments avancés par le ministre.

Quant à la transparence, elle rappelle que le parlement contrôle régulièrement le gouvernement. Le premier ministre et le vice-premier ministre et ministre des Finances et du Développement durable, chargé de la Fonction publique, assistent à toutes les réunions de *briefing* et de *debriefing* dans les diverses commissions parlementaires.

Le gouvernement travaille dans le respect de l’accord gouvernemental de décembre 2011.

III. — VOTES

Les articles 1^{er} à 3, ainsi que l’ensemble du projet de loi sont successivement adoptés par 10 voix contre 1 et 5 abstentions.

Le rapporteur,

Herman
DE CROO

Le président,

François-Xavier
de DONNEA

De werkgroep “gemengde verdragen” zal op 19 juni 2012 samenkomen. De minister is niet van plan bij die werkgroep een advies in te winnen omtrent de vraag of het Verdrag al dan niet een gemengd verdrag is. Mocht dat aspect tijdens die vergadering aan bod komen, dan zal de minister uiteraard antwoord geven op de vragen die zouden worden gesteld.

Mevrouw Christiane Vienne (PS) geeft aan dat de gelijke behandeling van de lidstaten een heel belangrijk aspect is, al heeft ze begrip voor de door de minister aangevoerde argumenten.

In verband met de transparantie memoreert het lid dat het parlement regelmatig toeziet op wat de regering doet. De eerste minister en de vice-eersteminister en minister van Financiën en Duurzame Ontwikkeling, belast met Ambtenarenzaken, zijn aanwezig bij alle *briefings* en *debriefings* van de diverse parlementaire commissies.

De regering handelt overeenkomstig het regeerakkoord van december 2011.

III. — STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 3, alsook het gehele wetsontwerp, worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

De rapporteur,

Herman
DE CROO

De voorzitter,

François-Xavier
de DONNEA